Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 39 (1966-1967)

Heft: 1-2

Artikel: Meliceria Raffr. et Cyrtoplectus Norm. (Col. Pselaphidae)

Autor: Besuchet, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401511

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE
Band XXXIX Heft 1 u. 2 15. September 1966

Meliceria Raffr. et Cyrtoplectus Norm.

(Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET
Muséum d'Histoire naturelle de Genève

L'étude comparée des *Meliceria* et *Cyrtoplectus* montre des liens de parenté si étroits qu'il me paraît nécessaire de réunir ces deux genres. La découverte de nouveaux représentants a d'ailleurs diminué le nombre des caractères distinctifs ; nous connaissons aujourd'hui un *Cyrtoplectus* dont le premier tergite ne présente aucune impression basale et dont l'abdomen est nettement acuminé à son extrémité ainsi qu'un *Meliceria* dont les antennes sont relativement longues et le pronotum atténué jusqu'à ses angles postérieurs. Certaines différences ont d'autre part été exagérées ; la tête des *Meliceria* n'est pas beaucoup plus longue que celle des *Cyrtoplectus* mais un peu seulement ; le bord latéral du pronotum n'est pas échancré à la hauteur des fossettes latérales chez *Meliceria acanthifera* mais subparallèle, comme celui des *Cyrtoplectus*.

Les *Meliceria* et *Cyrtoplectus* sont très rares dans les collections ; j'ai cependant pu en étudier respectivement 6 et 80 exemplaires grâce à l'obligeance de nombreux collègues.

Genre **Meliceria** RAFFR.

Forme assez allongée et robuste, plus ou moins convexe, entièrement d'un brun rougeâtre clair. Tête (de la constriction collaire à l'extrémité du lobe frontal) plus large que longue, assez grande, portant sur sa face ventrale de nombreuses soies fines terminées chacune par un petit renflement. Lobe frontal court, transverse, orné d'un sillon en forme de V ou de U renversés aboutissant aux fossettes interoculaires ; celles-ci profondes. Yeux plus ou moins développés mais toujours présents. Tempes arrondies. Région occipitale avec une impression triangulaire généralement bien marquée. Palpes maxillaires petits, le dernier article fusiforme. Antennes de onze articles, la massue assez grande, nettement triarticulée ; scape un peu plus long que large ; articles 2 et 3 nettement plus longs que larges, 4 à 7 plus ou moins allongés, 8 et 9 transverses, 10 généralement transverse, 11 environ une fois et demie plus long que

large. Pronotum aussi large ou un peu plus large que long, plus ou moins large que la tête mais toujours plus long que celle-ci, arrondi dans sa moitié antérieure, sa plus grande largeur située au milieu, plus ou moins brusquement atténué en arrière ; base ornée de deux fossettes latérales profondes reliées chacune à la fossette médiane par un sillon transversal bien marqué, nettement courbé. Elytres réunis légèrement ou un peu plus larges que longs, la plus grande largeur située un peu en arrière du milieu ; base de chaque élytre ornée de deux fossettes profondes ; strie suturale entière ; dépression dorsale courte, n'atteignant pas le milieu ; callosité humérale plus ou moins saillante ; bord marginal sans fossette basale mais avec une carénule longitudinale très fine marquée jusqu'au bord postérieur de l'élytre. Ailes plus ou moins développées mais toujours présentes. Abdomen un peu ou nettement plus long que les élytres, formé de six sternites apparents chez la femelle, de sept chez le mâle ; les quatre premiers tergites à peu près de même longueur, la base du deuxième sans dépression transverse, le dernier plus ou moins

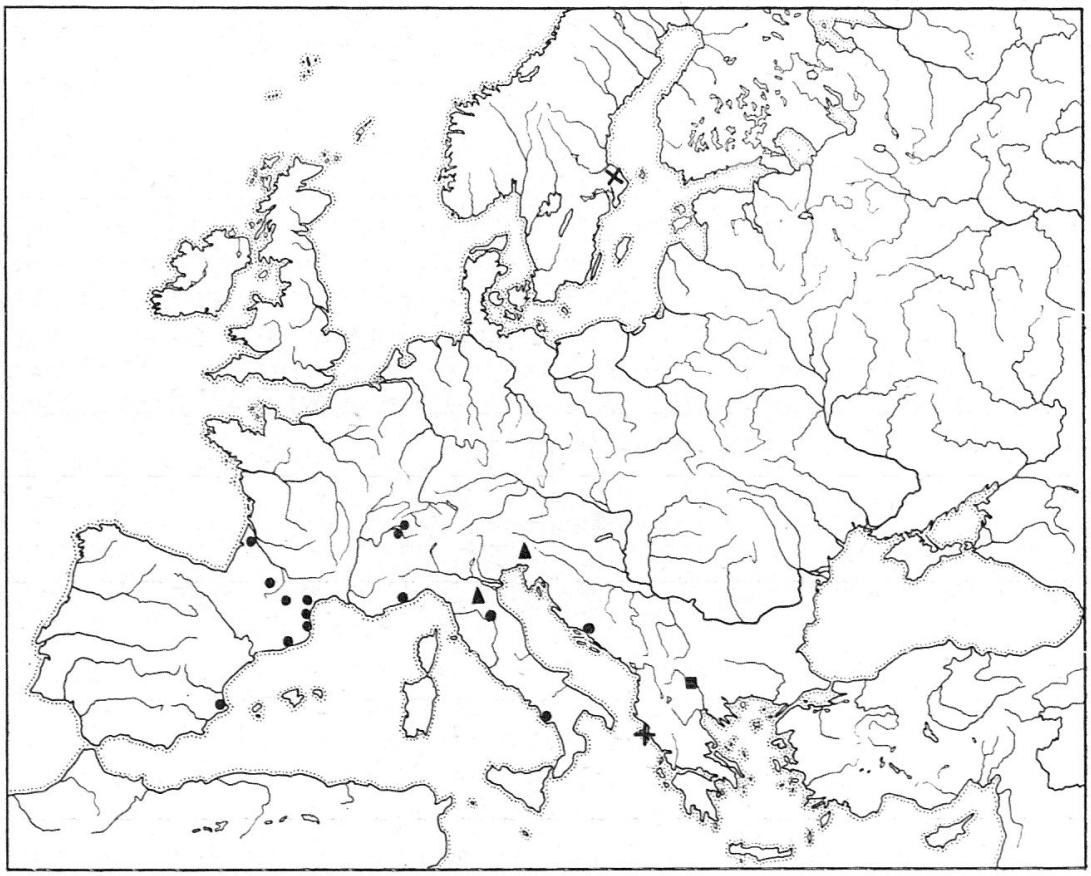

Fig. 1. — Carte de répartition du genre *Meliceria* RAFFR.

× *M.* (s. str.) *traegardhi* PALM.
+ *M.* (s. str.) *acanthifera* REITT.
■ *M.* *(Cyrtoplectus)* *stankoi* KAR.
▲ *M.* *(Cyrtoplectus)* *italica* n. sp.
● *M.* *(Cyrtoplectus)* *sulciventris* GUILLB.

acuminé ; premier sternite relativement bien développé, les deuxième et troisième à peu près de même longueur. Prosternum non caréné. Hanches I et II contiguës, III très légèrement séparées par l'apophyse basale du premier sternite. Pattes relativement longues, les fémurs I robustes, ornés sur leur bord antérieur d'une crête tranchante ; tarses terminés chacun par un ongle et une épine paronguéale grêles.

Caractères sexuels des mâles. Bord postérieur des trochanters III légèrement concave, terminé à son extrémité par un angle aigu ; fémurs II plus ou moins renflés ; tibias II prolongés sur leur bord interne par un petit éperon. Métasternum orné d'une dépression longitudinale plus profonde que celle des femelles. Dernier sternite portant un opercule bien développé.

Edéage asymétrique. Capsule basale armée sur sa face ventrale d'un éperon robuste. Style droit petit, portant quatre soies ; style gauche bien développé, portant également quatre soies. Lobe interne court, robuste.

Le genre *Meliceria* ainsi défini est représenté actuellement par cinq espèces appartenant à deux sous-genres. Son aire de répartition (fig. 1), en raison de la rareté de ses représentants, est certainement encore mal connue.

Sous-genre **Meliceria** s. str.

Meliceria RAFFRAY, 1898 : 213, 254. Espèce-type : *Euplectus acanthifer* REITT. (gen.).
Meliceria RAFFRAY, 1903 : 528, 576 (gen.).
Meliceria RAFFRAY, 1908 : 91 (gen.).
Meliceria RAFFRAY, 1910 : 255 (gen.).
Meliceria PALM, 1938 : 87 (gen.).

Forme générale assez convexe. Tête un peu plus large que longue. Yeux bien développés. Pronotum un peu plus large que long et un peu plus large que la tête. Elytres réunis un peu plus larges que longs. Plus grande largeur de l'abdomen située à l'extrémité du premier tergite, celui-ci sans dépression transverse sur son bord antérieur ; dernier tergite prolongé chez les femelles par une épine.

Ce sous-genre compte actuellement deux espèces très différentes vivant sous les écorces et dans le bois pourri, l'une en Suède, l'autre à Corfou.

Meliceria (s. str.) **traegardhi** PALM

Meliceria trägårdhi PALM, 1938 : 87. ! ♀ Type : Stockholm. Loc. typ. Älvkarleby.

Longueur : 1,7 mm. Sillon frontal plutôt en forme de U renversé, légèrement moins profond que chez *acanthifera*. Dépression occipitale peu profonde, légèrement marquée dans la partie postérieure du vertex. Antennes plus grêles que celles d'*acanthifera*, le pédicelle une fois et demie plus long que large, les articles 4 à 7 globuleux. Pronotum

d'abord nettement puis légèrement atténué jusqu'aux angles postérieurs ; fossette basale médiane peu profonde. Callosité humérale de l'élytre peu saillante. Abdomen nettement plus long que les élytres, atténué dès la base du deuxième tergite ; longueur du premier tergite égale à 0,14 mm. Disque du mésosternum légèrement mais assez densément ponctué. Métasternum limité sur son bord antérieur par deux arcs de cercle formant à leur point de jonction, en arrière des hanches II, un angle bien marqué.

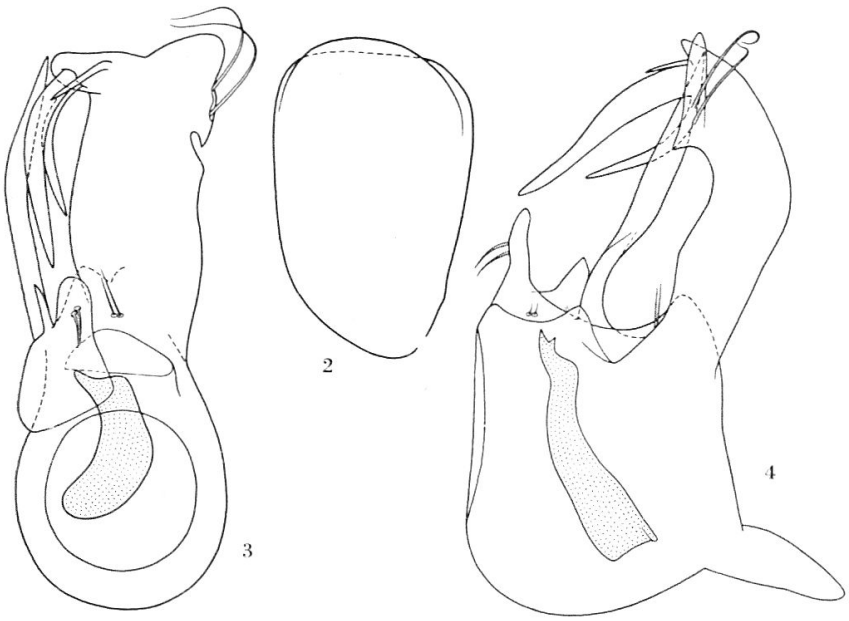

Fig. 2 à 4. *Meliceria* (s. str.) *acanthifera* REITT., de Corfou. — 2. Opercule, face ventrale. — 3. Edéage, face dorsale. — 4. Id., face latérale.

Caractères sexuels de la femelle. Article 10 des antennes nettement transverse. Dernier tergite prolongé par une épine grêle, aiguë. Métasternum orné dans sa moitié postérieure d'une dépression longitudinale légère.

Mâle inconnu.

Suède. Province d'Uppsala : environ d'Älvkarleby, dans une forêt vierge au bord du fleuve Dalälv, 2 ♀♀ (PALM) sous l'écorce d'un chêne mort. Seule l'une d'elles a pu être étudiée pour ce travail.

Meliceria (s. str.) **acanthifera** REITT.

Euplectus acanthifer REITTER, 1884 a : 111. ! ♂ Type : Paris. Loc. typ. Corfou.
Euplectus acanthifer REITTER, 1884 b : 79.
Meliceria acanthifera RAFFRAY, 1898 : 254.
Meliceria acanthifera RAFFRAY, 1910 : 256.
Meliceria acanthifera PALM, 1938 : 88.

Longueur : 1,6 à 1,7 mm. Sillon frontal en forme de V renversé, profond. Dépression occipitale étroite, profonde, nettement marquée dans la partie postérieure du vertex. Antennes relativement robustes, le pédicelle une fois et un tiers plus long que large, l'article 4 nettement plus large que long, les articles 5 à 7 transverses. Pronotum brusquement atténué en arrière du milieu, subparallèle près des angles postérieurs ; fossette basale médiane profonde ; disque orné parfois d'un sillon longitudinal léger. Callosité humérale de l'élytre très saillante. Abdomen un peu plus long que les élytres, atténué à partir de la base du troisième tergite ; longueur du premier tergite égale à 0,12 mm. Disque du mésosternum lisse, brillant, très légèrement et éparsement ponctué. Métasternum limité sur son bord antérieur par deux arcs de cercle ne formant à leur point de jonction, en arrière des hanches II, qu'un angle imperceptible.

Caractères sexuels de la femelle. Article 10 des antennes nettement transverse. Dernier tergite prolongé par une épine assez grande, robuste et comprimée. Métasternum orné sur presque toute sa longueur, à partir du bord postérieur, d'une dépression longitudinale peu profonde.

Caractères sexuels du mâle. Massue antennaire un peu plus longue (0,20–0,21 mm. chez la ♀ ; 0,25 mm. chez le ♂) et légèrement plus large, l'article 10 un peu plus large que long. Fémurs I et III légèrement renflés, II très renflés, nettement plus larges que les fémurs I ; tibias II assez robustes, l'éperon bien développé. Dernier tergite arrondi en arrière. Métasternum orné sur presque toute sa longueur, à partir du bord postérieur, d'une grande dépression assez profonde. Opercule (fig. 2) (0,20/0,12 mm.) une fois et deux tiers plus long que large.

Edéage (fig. 3 et 4). Longueur : 0,38–0,39 mm. Style droit assez étroit dans sa partie apicale, armé de deux épines, l'une petite, l'autre très grande. Style gauche grand et robuste, relevé dans sa partie apicale ; celle-ci porte à droite une saillie arrondie armée de trois épines dirigées vers l'extrémité du style droit. Lobe interne atténué de la base à l'apex, ce dernier bifide.

Grèce. Corfou, 2 ♂♂ 3 ♀♀ (REITTER, SAHLBERG et PAGANETTI) dans des troncs creux peuplés par *Lasius brunneus* LATR., dans le bois pourri de vieux chênes et sous l'écorce d'un orme.

Les caractères sexuels antennaires de *Meliceria acanthifera*, le développement très grand de son édéage et conjointement de son opercule ainsi que la présence de grandes épines sur les styles de l'édéage ne seront pas nécessairement retrouvés chez *Meliceria traegardhi*.

Sous-genre **Cyrtoplectus** NORM.

Cyrtoplectus NORMAND, 1904 : 200. Espèce-type : *Euplectus sulciventris* GUILLB. (subgen.)
Cyrtoplectus RAFFRAY, 1908 : 85 (subgen.).
Cyrtoplectus RAFFRAY, 1910 : 257 (gen.).
Cyrtoplectus JEANNEL, 1950 : 79, 129 (gen.).

Forme générale plus déprimée. Tête nettement plus large que longue. Yeux peu développés. Pronotum aussi large ou un peu plus large que long, plus ou moins large que la tête, brusquement atténué en arrière du milieu, subparallèle près des angles postérieurs ; fossette basale médiane profonde ; disque orné d'une dépression longitudinale légère, parfois très effacée ou au contraire bien marquée. Elytres réunis légèrement plus larges que longs ; callosité humérale assez saillante. Abdomen nettement un peu plus long que les élytres, sa plus grande largeur située à l'extrémité du deuxième tergite. Disque du mésosternum plus ou moins éparsement ponctué. Métasternum limité sur son bord antérieur par deux arcs de cercle ne formant à leur point de jonction, en arrière des hanches II, qu'un angle imperceptible ; dépression longitudinale assez légère. Pas de caractères sexuels antennaires chez les mâles. Opercule et édéage relativement petits, les styles sans épines.

Ce sous-genre, très homogène, compte actuellement trois espèces appartenant à l'Europe méditerranéenne. Les *Cyrtoplectus* vivent plus ou moins profondément enfoncés dans le sol, d'où leur classement parmi les édaphobies (COIFFAIT, 1958 : 102, 122). Ce sont à mon avis des édaphophiles. Ils présentent en effet des yeux pigmentés, formés au moins d'une dizaine d'ommatidies, et des ailes plus ou moins développées, peut-être même fonctionnelles chez certains exemplaires. D'autre part les *Cyrtoplectus* de Nice ont été trouvés par OCHS non pas dans des lavages de terre mais sous des écorces de cerisiers.

Les *Cyrtoplectus* ne diffèrent vraiment des *Meliceria* que par la forme générale du corps plus déprimée, par la tête plus courte, par les yeux moins développés et par la plus grande largeur de l'abdomen située à l'extrémité du deuxième tergite. Ces différences résultent simplement du développement plus ou moins grand des organes en question ; il n'y a pas de discontinuité réelle ; c'est la raison pour laquelle je réunis les *Cyrtoplectus* aux *Meliceria*.

Meliceria (Cyrtoplectus) stankoi KAR.

Cyrtoplectus stankoi KARAMAN, 1960 : 60. ! ♂ Type : Skopje. Loc. typ. Skopje.

Longueur : 1,45 à 1,5 mm. Tête un peu moins large que le pronotum. Yeux de même longueur que la partie latérale des tempes, formés chacun d'un peu plus de vingt ommatidies. Premier tergite sans aucune impression sur son bord antérieur ; dernier tergite prolongé dans les deux sexes par une petite pointe saillante (fig. 5).

Caractères sexuels du mâle. Bord inférieur des trochanters I prolongé par une lamelle triangulaire saillante ; fémurs II assez renflés, un peu plus larges que les fémurs I, eux-mêmes légèrement renflés ; éperon des tibias II particulièrement peu développé, imperceptible. Opercule (fig. 6) (0,11/0,075 mm.) une fois et demie plus long que large.

Edéage (fig. 7 et 8). Longueur : 0,23 mm. Style droit terminé par une pointe arrondie, saillante ; bord inférieur régulièrement convexe ; les deux soies implantées près de ce bord très petites. Style gauche dépourvu de dents arrondies sur son bord externe ; celui-ci concave

Fig. 5 à 16. *Meliceria*. — 5. *M. (Cyrtoplectus) stankoi* KAR., de Skopje, extrémité de l'abdomen, face dorsale. — 6. Id., opercule, face ventrale. — 7. Id., édéage, face dorsale. — 8. Id., face latérale. — 9. *M. (Cyrtoplectus) italica* n. sp., des environs de Bologne, extrémité de l'abdomen, face dorsale. — 10. Id., opercule, face ventrale. — 11. Id., édéage, face dorsale. — 12. Id., face latérale. — 13. *M. (Cyrtoplectus) sulciventris* GUILLB., de S. Biase, extrémité de l'abdomen, face dorsale. — 14. Id., opercule, face ventrale. — 15. Id., édéage, face dorsale. — 16. Id., face latérale.

dans sa partie apicale ; les deux grandes soies assez rapprochées. Lobe interne relativement robuste, prolongé à son extrémité par une pointe assez grande, atténuée de la base à l'apex.

Yougoslavie. Macédoine : Skopje, 1 ♂ et 1 ♀ (STANKO KARAMAN) en creusant dans le sable de la plaine du Vardar.

Meliceria (Cyrtoplectus) italica n. sp.

♂ Type : Université Humboldt-Berlin. Loc. typ. fleuve Reno. Paratypes : Université Humboldt-Berlin, coll. BINAGHI et coll. mea.

Longueur : 1,3 à 1,45 mm. Tête un peu moins large que le pronotum (♂♂) ou aussi large que celui-ci (♀). Yeux presque aussi longs que la partie latérale des tempes, formés chacun d'une vingtaine d'ommatidies. Premier tergite orné sur son bord antérieur, sur le tiers de sa largeur, d'une impression transverse très courte, peu profonde ; dernier tergite prolongé dans les deux sexes par une petite pointe obtuse peu saillante (fig. 9).

Caractères sexuels du mâle. Bord inférieur des trochanters I régulièrement convexe, simple ; fémurs II assez renflés, un peu plus larges que les fémurs I, eux-mêmes légèrement renflés ; éperon des tibias II très petit. Opercule (fig. 10) (0,12–0,13/0,09–0,10 mm.) un peu plus long que large.

Edéage (fig. 11 et 12). Longueur : 0,22 à 0,23 mm. Diffère de celui de *stankoi* par le bord externe du style gauche orné de deux dents arrondies, par les deux grandes soies de ce style nettement séparées et surtout par la forme du lobe interne.

Italie. Emilie : fleuve Reno près de Bologne, 2 ♂♂ et 1 ♀ (FIORI) trouvés semble-t-il dans des alluvions. — **Yougoslavie.** Slovénie : Kamno, dans la haute vallée de l'Isonzo, 1 ♂ (ANDREINI).

Meliceria (Cyrtoplectus) sulciventris GUILLB.

Euplectus sulciventris GUILLEBEAU, 1888 : 215. ♀ Type : Paris. Loc. typ. Amélie-les-Bains.
Euplectus (Cyrtoplectus) sulciventris NORMAND, 1904 : 200.
Cyrtoplectus sulciventris RAFFRAY, 1910 : 257.
Cyrtoplectus sulciventris JEANNEL, 1950 : 131.
Cyrtoplectus nicaeensis JEANNEL, 1950 : 132 . ! ♂ Type : Paris. Loc. typ. Nice.
Cyrtoplectus nicaeensis dalmatinus KARAMAN, 1960 : 59. ♂ Type : Sarajevo. Loc. typ. Castella.

Longueur : 1,35 à 1,5 mm. Tête généralement aussi large que le pronotum. Yeux nettement moins longs que la partie latérale des tempes, formés généralement de douze à quinze ommatidies. Premier tergite orné sur son bord antérieur, sur le tiers de sa largeur, d'une impression transverse assez courte mais profonde ; dernier tergite prolongé dans les deux sexes par une petite pointe obtuse très peu saillante (fig. 13).

Caractères sexuels du mâle. Bord inférieur des trochanters I régulièrement convexe, simple ; fémurs I et III légèrement renflés, II très renflés, nettement plus larges que les fémurs I ; tibias II assez robustes, l'éperon bien développé. Opercule (fig. 14) (0,12–0,13/0,10–0,11 mm.) un peu plus long que large.

Edéage (fig. 15 et 16). Longueur : 0,24 à 0,26 mm. Style droit terminé par deux pointes arrondies, saillantes ; bord inférieur concave ; les deux soies implantées près de ce bord de taille moyenne. Style gauche orné sur son bord externe d'une dent arrondie ; partie apicale du bord externe légèrement convexe ; les deux grandes soies nettement séparées. Lobe interne robuste, bien caractérisé par la présence d'une apophyse basale.

Espagne. Prov. Alicante : Vergel, 1 ♀ (COIFFAIT). Prov. Barcelone : Tibidabo près de Barcelone, 1 ♀ (COIFFAIT). Prov. Gerona : Cadaqués, 4 ♂♂ 6 ♀♀ (ZARIQUIEY). — **France.** Gironde : Caudéran près de Bordeaux, 2 ♂♂ 2 ♀♀ (COIFFAIT). Gers : Samatan, 1 ♀ (CLERMONT). Ariège : Foix, 3 ♂♂ 3 ♀♀ (NORMAND). Pyrénées-Orientales : Banyuls-sur-Mer, 7 ♂♂ 8 ♀♀ (NORMAND, COIFFAIT) ; Argelès, 1 ♂ ; Rivesaltes, 3 ♂♂ 1 ♀ (JOFFRE). Aude : Mouthoumet, 1 ♂ 1 ♀ (COIFFAIT) ; Buc, 1 ♂ (COIFFAIT). Alpes-Maritimes : Nice, 1 ♂ (OCHS). — **Suisse.** Vaud : Blonay, 5 ♀♀ (SCHERLER). Valais : Vouvry, 4 ♂♂ 14 ♀♀ (SCHERLER, BESUCHET). — **Italie.** Prov. Arezzo : Alpe della Luna, 1 ♂ (DODERO). Prov. Salerno : S. Biase près de Vallo della Lucania, 1 ♂ (SOLARI). — **Yougoslavie.** Dalmatie : Kaštela, 2 ♀♀ (NOVAK).

L'espèce est encore signalée en France de quelques autres localités appartenant aux départements du Gers : Coche (DODERO, 1918 : 174) et des Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains (GUILLEBEAU, 1888 : 215), forêt de la Massane (DAJOZ, 1965 : 56) et Collioure (JEANNEL, 1950 : 131).

L'espèce *sulciventris* est assez variable dans sa morphologie externe. La tête est parfois légèrement plus large ou au contraire moins large que le pronotum. Le nombre des ommatidies de chaque œil peut exceptionnellement descendre jusqu'à dix ou s'élever jusqu'à vingt. Les articles du funicule antennaire varient considérablement, même au sein d'une population : 4 à peine plus large que long à légèrement plus long que large, 5 aussi long que large à nettement plus large que long, 6 et 7 légèrement plus larges que longs à transverses. Enfin la dépression du disque du pronotum est plus ou moins bien marquée et celle des élytres plus ou moins longue. L'édéage, par contre, est rigoureusement identique jusque dans les moindres détails chez tous les exemplaires étudiés, à tel point que le dessin que j'ai donné d'un exemplaire de Campanie (fig. 15 et 16) pourrait aussi bien être celui d'un exemplaire des Pyrénées-Orientales ou du Valais.

J'ai pu étudier le type de *Cyrtoplectus nicaeensis* JEANN. Sa description n'est pas exacte ; la tête en particulier est nettement transverse (0,23/0,30 mm.) et les fémurs II seuls sont très renflés, exactement

comme chez *sulciventris* ; la figure représentant l'édéage manque de précision ; l'orientation donnée à cet organe chez *nicaeensis* (fig. 48 bis c) diffère d'ailleurs nettement de celle de *sulciventris* (fig. 48 c), ce qui fausse naturellement les comparaisons. Il n'est enfin pas possible de caractériser un *Cyrtoplectus* par les proportions des articles du funicule antennaire.

C'est en faisant confiance aux descriptions de JEANNEL que KARAMAN a pu décrire la sous-espèce *dalmatinus*. Mais en réalité les *Cyrtoplectus nicaeensis* JEANN. et *nicaeensis dalmatinus* KAR. ne diffèrent en rien de *sulciventris* GUILLB. ; ils tombent donc dans la synonymie de ce dernier.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

COIFFAIT, H. 1958. *Les Coléoptères du sol.* Vie et Milieu, supplément N° 7 : 204 p.

DAJOZ, R. 1965. *Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Massane.* Vie et Milieu XV : 1–209.

DODERO, A. 1919. *Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani. IV.* Ann. Mus. Stor. nat. Genova, serie 3 a, VIII : 172–250.

GUILLEBEAU, F. 1888. *Notes pour servir à l'étude des Psélaphiens.* Rev. Ent. Caen 7 : 203–220.

JEANNEL, R. 1950. *Coléoptères Psélaphides.* Faune Fr. 53 : 421 p.

KARAMAN, Z. 1960. *Deux nouvelles espèces de Cyrtoplectus Norm. des Balcans.* Bull. Soc. ent. Mulhouse : 59–61.

NORMAND, H. 1904. *Remarques synonymiques sur quelques Euplectus des Pyrénées-Orientales et description du mâle d'Euplectus sulciventris Guilleb.* Bull. Soc. ent. Fr. : 199–201.

PALM, T. 1938. *Meliceria Trägårdhi n. sp.* Ent. Tidskrift, Uppsala : 87–90.

RAFFRAY, A. 1898. *Notes sur les Psélaphides. Révision générique de la tribu des Euplectini.* Rev. Ent. Caen 17 : 198–273.

— 1903. *Genera et catalogue des Psélaphides.* Ann. Soc. ent. Fr. : 484–604.

— 1908. *Coleoptera Pselaphidae.* Genera Insectorum Wytsman, fasc. 64 : 487 p.

— 1910. *Revision des Euplectus paléarctiques.* Ann. Soc. ent. Fr. : 179–264.

REITTER, E. 1884 a. *Resultate einer coleopterologischen Sammel — Campagne während den Monaten Februar bis April 1883 auf den jonischen Inseln.* Deutsch. ent. Z. 28 : 101–122.

— 1884 b. *Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren. X. Nachtrag zu dem V. Theile, enthaltend : Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae.* Verh. zool.-bot. Ges. Wien 34 : 59–94.